



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TOC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

le rendit aveugle. Tobie, se croyant près de mourir, chargea son fils d'aller à Ragès retirer l'argent qu'il avoit prêté à Gabelus. Le jeune-homme partit aussi-tôt avec l'Ange Raphaël qui avoit pris la figure d'Azarias. Son guide lui fit épouser Sara, sa cousine, fille de Raguel, veuve de 7 maris que le démon avoit étranglés, pour n'avoir envisagé l'union conjugale que comme un moyen de luxure. Tobie se mit en prières, & chassa l'Ange de ténèbres. Raphaël le ramena ensuite chez son pere, à qui il rendit la vue avec le fiel d'un poisson que l'Ange lui avoit indiqué. Le saint vieillard mourut l'an 663 avant J. C., à 102 ans. Son fils parvint aussi à une longue vieillesse. On croit assez communément que les deux Tobies ont écrit eux-mêmes leur Histoire, ou que du moins le *Livre* qui porte leur nom a été composé sur leurs mémoires. Nous n'avons plus l'original de cet ouvrage, que S. Jérôme traduisit en latin sur le texte chaldaique, & c'est sa traduction que l'Eglise a adoptée, comme la plus simple, la plus claire & la plus dégagée de circonstances étrangères. Nous en avons aussi des versions en hébreu, en grec & en syriaque, faites sur la latine; & quelques autres où les faits sont plus détaillés, ce qui a fait croire à quelques critiques que Tobie avoit écrit son Histoire & l'Abrégé de son Histoire. Les Juifs ne reconnoissent pas ce livre pour canonique; mais ils le lisent avec respect, comme contenant une histoire vénérable, & pleine de sentimens touchans & d'excellentes

maximes. La constance du juste, sa confiance couronnée, la tendresse paternelle, la piété filiale, la sainteté de l'union conjugale, une attentive & toute-puissante providence; tout cela concourt à former l'édifiante Histoire de Tobie: c'est le tableau d'une famille selon le cœur de Dieu.

TOCHO, soldat Goth, très-adroit à tirer de l'arc, dont on raconte la même aventure qu'on a mis depuis sur le compte de Tell. *Voyez ce mot.*

TOICT, (Nicolas du) natif de Lille en Flandre, se fit Jésuite en 1630. Il sollicita avec empressement d'être envoyé dans les missions étrangères: ses supérieurs seconderent son ardeur, & il fut destiné pour les missions du Paraguay, où il déploya tout ce que la charité la plus agissante peut inspirer à un ministre de l'Évangile. Il fut nommé supérieur des missionnaires dans cette province, & mourut consumé de travaux vers l'an 1680. On a de lui l'*Histoire des Missions dans le Paraguay, l'Uraguai, &c.*, Liege, 1673, in-fol., en latin.

TOINARD, *voyez* THOYNARD.

TOIRAS, (Jean du Caylar de St-Bonnet, marquis de) né à St-Jean de Cardonneuques en 1585, étoit d'une ancienne maison du Languedoc. Après avoir été page du prince de Condé, il servit sous Henri IV, puis sous Louis XIII, qui le fit lieutenant de sa vénerie, puis capitaine de sa voliere. Elevé au poste de maréchal-de-camp, il se trouva à la prise de l'île de Rhé, dont il eut le gouvernement, & qu'il défendit contre

les Anglois qui furent obligés de lever le siege. Il fut ensuite envoyé en Italie, où il cueillit de nouveaux lauriers. Il commanda dans le Montferrat, & défendit en 1630 Casal contre le marquis de Spinola, général Espagnol. Ses freres ayant embrassé le parti du duc d'Orléans, il fut disgracié en 1633, privé de ses pensions & de son gouvernement. Il adoucit les chagrins de sa disgrâce par un voyage en Italie. Il reçut à Rome, à Naples, à Venise, &c., tous les honneurs dont il étoit digne. Victor-Amedée, duc de Savoie, lié d'intérêt avec l'Espagne, le fit lieutenant-général de son armée. Il remplissoit ce poste avec sa valeur ordinaire, lorsqu'il fut tué en 1636, devant la forteresse de Fontanette dans le Milanéz. Michel Baudiere a écrit sa *Vie* in-12.

TOLAND, (Jean) né l'an 1670, dans le village de Redcastle, près de Londonderi en Irlande, fut élevé dans la Religion catholique. Il fit ses études en l'université de Glasgow, puis dans celle d'Edimbourg, où il embrassa la religion protestante. Après avoir passé quelque tems à Leyde, il se retira à Oxford, y recueillit un grand nombre de matériaux sur divers sujets. Son goût pour les paradoxes & les nouveautés le tira de l'obscurité où il avoit croupi jusqu'alors. Il publia divers ouvrages sur la Religion & sur la politique, dans lesquels l'impieété, le déisme, l'athéisme même paroissent à découvert. Cet impie fit divers voyages dans les cours d'Allemagne, où il fut reçu mieux qu'il ne méritoit. De là étant allé en

Hollande, il fut présenté au prince Eugene, qui, ne connoissant pas ses travers, lui donna diverses marques de libéralité. Toland retourna la même année en Angleterre, où il se ruina par ses folles dépenses & par ses débauches. Il mourut à Londres en 1722, à 52 ans, après s'être fait une épitaphe très-flatteuse, qui n'est rien moins qu'un tableau fidele de son caractere. Il étoit vain, bizarre, singulier; rejetant un sentiment, précisément parce qu'un auteur célèbre l'avoit soutenu ou embrassé. Opiniâtre dans la dispute, il la soutenoit avec l'effronterie & la grossièreté d'un cynique. Ses principaux ouvrages sont : I. *La Religion Chrétienne sans Mysteres*, publiée en anglois à Londres, en 1696, in-8°. Ce livre impie fut condamné au feu en Irlande l'année suivante : ce qui n'empêcha point Toland d'en donner une *Apologie*, son impudence augmentant avec les humiliations & les châtimens qu'elle essuyoit. II. *Amyntor, & Défense de la Vie de Milton*, Londres, 1699, in-8° : ouvrage aussi pernicieux que le précédent. III. *L'Art de gouverner par parties*, 1701, in-8°. IV. *Le Nazaréen, ou le Christianisme Judaique, Païen & Mahométan, &c.*, 1718, in-8°, fruit de l'impieété la plus grossiere, ainsi que les suivans. V. *Pantheisticon, seu Formula celebranda societatis Socraticæ*, in-8°, *Cosmopoli*, Londres, 1720. VI. *Adeisidemon, sive Titus-Livius à superstitione vindicatus : annexæ sunt Origines Judaicæ*, La Haye, 1709, in-8°. Il y soutient que les